

LES CAPRICES DES GARDONS: GÉRER LES FRICTIONS FACE À LA SAISONNALITÉ DE L'EAU

système hydraulique, inondation, héritage, déprise agricole, épisode cévenole

La gestion du cours d'eau du Gardon, cours d'eau méditerranéen, est un sujet clé face au défi du changement climatique : celui de l'adaptation aux risques d'inondation et à la tension sur la ressource en eau. L'objectif est de montrer en quoi la démarche de projet de paysage peut aider à une adaptation durable et une forme de résilience face à ces enjeux. Alors que depuis des décennies les hommes se sont adaptés au tiraillement entre pas assez d'eau et trop d'eau, les évolutions aménagistes des cours d'eau des dernières décennies ont pu mettre à mal ce dialogue entre les hommes et ce territoire difficile.

Le Gardon est un cours d'eau avec un réseau hydrographique très complexe et contrasté du fait de ses 7 rivières : LES GARDONS. Ils prennent leurs sources en Lozère dans les Cévennes entre 900 et 500 mètres d'altitude, sur les contreforts du mont Aigoual, de la corniche des Cévennes ou du col de Jalcrest. Ils dévalent sur des roches granitiques ou schisteuses. Ils alternent entre calmes, rapides et chutes d'eaux. Plus au sud, piémont cévenol, après Anduze et Alès, les Gardons se rejoignent pour ne former qu'une seule rivière. Celle-ci s'étale, s'allonge et coule plus lentement dans la plaine calcaire pour rejoindre le Rhône.

Le bassin versant des Gardons est très diversifié. Il comprend plusieurs territoires emblématiques: les Cévennes, le Piémont, la Gardonnenque, les Gorges du Gardon, l'Uzège et le Bas Gardon ou Gardon Rhodanien. Ainsi, il est un vaste territoire qui unifie et connecte la haute montagne à la plaine. Celui-ci est un entrelacs de composantes et de réalités culturelles, géographiques, économiques, écologiques et d'habitats qui descendent graduellement de la montagne vers la vallée en se diversifiant, tout en restant étroitement liés entre eux.

Entre massif central et couloir rhodanien, la rencontre entre air chaud et air froid induit sur le plan climatique des alternances entre période sèche et humide. La pluviométrie est faible aux périodes printanières et estivales, mais extrêmement importante à l'automne en raison d'un phénomène dénommé ÉPISODES CÉVENOLS, très souvent à l'origine de crues significatives. Ces variations, importantes et extrêmes, fréquentes et violentes, interviennent alors que ces territoires manquent régulièrement d'eau qui s'intensifie avec le dérèglement du climat.

J'ai décidé de me positionner sur la partie cévenole, piémont et la plaine de la Gardonnenque pour comprendre l'enjeu que peut constituer un arrière pays.

Une réflexion sur l'épaisseur du bassin versant permet de comprendre les enjeux actuels que posent les Gardons. Comment anticiper le changement climatique qui accentue les frictions entre usage et saisonnalité de l'eau? Comment, face aux crues, concilier agriculture, phénomènes d'érosion, économie locale ? Une gestion globale peut-elle permettre d'anticiper les aléas des Gardons?

Mon objectif est de proposer une adaptation du système hydraulique des Gardons,

en traitant des cas-type concrets au long de ces cours d'eau. Les sites de projet seront abordés sur une échelle fine sur les trois séquences du cours d'eau:

-La partie des Cévennes, où les Gardons prennent leurs sources et fraient leurs chemins dans les montagnes : torrent cévenol. Conifères, Châtaigniers et garrigues colonisent les fortes pentes, soulignant la déprise agricole du siècle dernier. Des villages se succèdent entre différents bréals, le long du cours d'eau souvent abandonné reflétant un chaos désorganisé des terrasses cévenoles. Les terrains en friches sont soumis aux pluies et à l'érosion.

-La partie piémont, où le Gardon d'Anduze, porte des Cévennes, plus calme dessine des méandres entre les dernières collines, formant des dépressions alluvionnaires dans lesquelles se sont développés des villages. Entre dynamisme urbain, tourisme et agriculture en déclin, les crues du cours d'eau sont problématiques pour le développement local.

-La plaine de la Gardonnenque, où le Gardon façonne le paysage et s'étale de tout son long avec sa ripisylve dense et infranchissable dans la plaine agricole. Entre jachère, vigne et garrigue, la plaine est régulièrement soumise à des inondations violentes qui au fur et à mesure des crues créent un paysage désorganisé sous tension.

Ces territoires complexes et atypiques adoptent une forme de vie qui façonne le paysage. Une répartition démographique hétérogène y ajoute aujourd'hui un fort contraste : la plaine de Gardonnenque, située dans l'aire d'influence des agglomérations nîmoise et alésienne, connaît depuis plus de 10 ans, une croissance démographique rapide. Le risque y est fort. La partie des Cévennes connaît une progression modérée.

Face à ses enjeux, l'Établissement Public Territorial de Bassin (EPTB) Gardons (syndicat de rivière en charge des questions de l'eau à l'échelle du bassin versant des Gardons) intervient dans les domaines du risque d'inondation, de la ressource en eau, de la préservation et la reconquête des milieux aquatiques. Il s'appuie sur la commission locale de l'eau (CLE) qui a pour vocation la définition et la mise en œuvre concertée d'une politique locale cohérente en matière de gestion de l'eau et des milieux aquatiques, et le bon établissement des outils afférents. Les propositions seront donc confrontées (en place ou prévu) pour mieux cibler sur l'apport de la démarche de projet de paysage.

L'idée est de proposer un nouveau récit de cette culture hommes-territoire d'un système hydraulique atypique, revisitant des héritages anciens, intégrant les défis du changement climatique, au profit de nouvelle forme de vie.

Les Veines de la Terre - Une anthologie des bassins-versants, Marin Schaffner, Mathias Rollot, François Guerroué (Éds.), parue chez Wildprojec - Février 2021